

LES CLOCHES DE BARJOLS (83670)

Cette commune a le rare privilège de conserver 4 cloches antérieures à 1792 / 1793 dans le même édifice (1529 au campanile - 1683 et 1699 au clocher - 1786 à la Sacristie) - Elle possède également 2 campaniles sur 2 édifices différents

Eglise Notre - Dame de l'Assomption (ancienne Collégiale)

4 cloches : 1 datée 1683 - 1 datée 1699 – 1 datée 1827 – 1 de 1827 (non datée)

1 clochette à la Sacristie : datée 1786

1) cloche de 1683 du fondeur Claude PEIROUX d'AVIGNON (84)

texte :

« CHRISTUS VINCIT CHRISTUS REGNAT CHRISTUS IMPERAT

CHRISTUS NOS AB OMNI MALO DEFENDAT 1683

CLAUDE PEIROUX »

- décor : croix ornée de rinceaux sur socle à 2 degrés ornés idem, « **CLAUDE PEIROUX** » (en gros caractères), de part et d'autre du socle, prénom à gauche, nom à droite, « **E A** » au bas de la croix ; frises de rinceaux au milieu de la panse et à la gorge ; médaillon (45 mm) avec agneau pascal (blason de l'église qui était collégiale à l'époque) et « **BARJOLS** » et « **N S Y S** » ? épousant la forme du médaillon ; 6 anses à visages humains
- diamètre 1,18 m. – poids 1000 kg (environ) – note Mi
- classée M. H. le 7 / 10 / 1981
- traduction « **LE CHRIST VAINC, LE CHRIST REGNE, LE CHRIST GOUVERNE, LE CHRIST DE TOUT MAL NOUS DEFEND** », célèbre hymne et acclamation, « **XPS** » est le « **KRISTOS** », le chrisme grec abrégé

CLOCHES CONSERVEES ET CONNUES DU FONDEUR CLAUDE PEIROUX DANS LE VAR :

1667 - CUERS campanile sur clocher de l'église (ancienne Collégiale)

1683 - BARJOLS église (ancienne Collégiale)

1683 - RIANs église

2) cloche de 1699

texte :

« 1699 IESUS MARIA IOSEPH »

- décor : croix aux extrémités à feuilles d'acanthes, sur socle à 2 degrés, le tout orné de feuillage, une tête de chérubin dans chaque degré du socle ; mandorle (35 m/m) avec texte (illisible) autour, croix au centre et feuilles d'arbre (?) de part et d'autre de la mandorle ; rangée de feuilles d'acanthes renversées sous l'inscription
- diamètre 0,33 m. – poids 23 kg (environ) – note La
- classée M. H. le 7 / 10 / 1981
- les prénoms MARIA et IOSEPH se devinent à peine ; la fiente et la crasse ont rendu difficile le relevé du texte, ainsi que la décoration de la croix et de son socle ; afin de mieux percevoir le texte et le décor, la cloche a été nettoyée et mieux identifiée (Serge PORRE, samedi 30 / 6 / 2012)
- date 1699 confirmée, malgré les deux derniers chiffres mal orientés
- cette cloche pourrait être attribuée aux fondeurs Etienne et Pierre SENEVAL ? (*Cf cloche 1690 de la chapelle Saint-Pons de VIDAUBAN / Var, dont l'année est proche, ainsi que texte et décoration*)
- cloche sans fonction avec mouton en bois, fixée sur une ferrure dans un angle du clocher, non équipée pour sonner
- vu sa dimension, cette cloche provient très probablement d'une chapelle

*Archives-Documentation-Fonds
Serge PORRE - 83390 CUERS*

3) 1^{ère} cloche de 1827 du fondeur BAUDOUIN de MARSEILLE (13)

texte :

**« ANNO 1827 REGN. CAROLO X IN NOMINE IESU
OMNE GENU FLECTATUR**

**FONDERIE DE ST PIERRE A MARSEILLE
BAUDOUIN FONDEUR**

**ATTENDE DOMINE VOCE MEA & EXAUDI CLAMANTES
AD TE VOCABO COETUM CONGREGABO POPULUM »**

- décor : Crucifix aux extrémités fleurdelisées, sur socle à 3 degrés, le tout orné de feuillages, avec Sainte-Marie-Magdelaine agenouillée tenant le bas de la croix ; 1 Saint Evêque ; guirlande de fruits et de fleurs
- diamètre 0,95 m. – poids 530 kg (environ) – note Sol dièse
- bénie le 1^{er} janvier 1828 (extrait du registre paroissial, transmis par M. le Chanoine Antonin BARBERIS Curé-Doyen à l'époque des relevés)
- traduction « **SOUS LE REGNE DE CHARLES X QU'AU NOM DE JESUS-CHRIST TOUT GENOU FLECHISSE, SEIGNEUR ECOUTEZ MA VOIX ET EXAUCEZ CEUX QUI VOUS IMPLORENT. J'APPELLERAI LE PEUPLE A L'OFFICE DIVIN** »

4) 2^{ème} cloche de 1827 du fondeur BAUDOUIN de MARSEILLE

texte gravé (en creux) pour 1^{ère} et 2^{ème} lignes :

« VOX MEA EXULTATIONIS ET SALUTIS
VESPERE MANE ET MERIDIE ANNUNTIABO MIRABILIA TUA
BAUDOUIN FONDEUR A MARSEILLE
ST CHARLES PRIEZ POUR NOUS »

- décor : Crucifix aux extrémités fleurdelisées, sur socle à 3 degrés, le tout orné de feuillages, avec Sainte-Marie-Magdelaine agenouillée tenant le bas de la croix ; Saint-Charles ; guirlande de fruits et de fleurs
- diamètre 1,025 m. – poids 700 kg (environ) – note Fa
- aucune date sur la cloche, mais **fondue en 1827** comme l'autre
- bénie le 1^{er} janvier 1828 (extrait du registre paroissial, transmis par M. le Chanoine Antonin BARBERIS Curé-Doyen à l'époque des relevés)
- traduction : « MA VOIX D'ALLEGRESSE ET DE SALUT, CELEBRERA TES ŒUVRES MERVEILLEUSES SEIGNEUR, CHAQUE MATIN, COMME A MIDI ET LE SOIR, ST CHARLES PRIEZ POUR NOUS »

Extraits des Archives communales de BARJOLS (registre des Délibérations communales, série 1 D)

- Somme allouée par la commune pour l'achat de 2 cloches
- Vérification, harmonie et accord

16 novembre 1827

Le Conseil municipal a délibéré sur la somme qui sera accordée à la Fabrique de la Paroisse pour l'**achat de 2 cloches** qui seront placées au clocher de l'église ; la somme allouée par la commune pour l'achat des 2 cloches sera de 375 francs par an pendant 8 années.

Le Conseil municipal a considéré le projet de la Fabrique de faire placer 2 cloches **pour remplacer les 2 qui furent enlevées pendant la Révolution** ; les moyens de la Fabrique ne permettant pas une dépense de six mille francs.

Le Conseil après avoir pris connaissance de la convention passée entre les fabriciens et les sieurs BAUDOIN fondeur à MARSEILLE et Pierre DURAND son associé, est d'avis à la majorité de douze voix contre quatre, que la somme annuelle de 375 francs sera accordée pendant 8 ans à la Fabrique à titre de secours, soit trois mille francs sans intérêt.

5 mai 1828

Le Conseil municipal, après avoir pris connaissance de la lettre de M. le Curé de la Paroisse et du rapport dressé par le sieur GIANANI conducteur des Ponts et Chaussées, relativement à **la vérification des nouvelles cloches** fournies par les sieurs BAUDOIN et DURAND fondeurs à MARSEILLE, d'inviter messieurs les fabriciens par l'intermédiaire de M. le Curé, de vouloir bien prendre toutes les mesures convenables pour faire établir **l'harmonie et l'accord** qui doit exister entre l'ancienne cloche et les nouvelles et que les battants soient placés de manière à ne pas gêner, ni arrêter la vibration aux dépens de qui de droit.

N. B. Le nom de DURAND fondeur associé à BAUDOIN, ne figure sur aucune de ces deux cloches de 1827 ; BAUDOIN étant le principal acteur de cette entreprise, le nom de DURAND n'apparaissant que sur quelques rares cloches varoises connues (1818 - 1822).

Porte de la Sacristie

cloche de 1786 du fondeur GALOPIN d'AIX (13)

texte :

« STE URSULE PRIEZ POUR NOUS GALOPIN + A AIX 1786 »

- décor : croix ornée de sorte d'ondes, sur socle à 4 degrés
- diamètre 0,21 m. – hauteur 0,22 m. – poids 7 kg (environ) – note La dièse
- classée M. H. le 7 / 10 / 1981
- de toute évidence cette clochette provient de l'ancien couvent des Ursulines de ce village, où elle occupait sans aucun doute la même fonction

Campanile au sommet du clocher de l'église (campanile de 1715)

cloche de 1529 du fondeur Antoine RICHIEUD de VARAGES (83)

texte :

« S. MARCELLE ORA PRO NOBIS A (B ?)
TE DEU LAUDAMS AVE MARIA C C X X V I I I I

TE DEU LAUDAMS AVE MARIA TE DEU LAUDAMS AVE MARIA
AVE MARIA AVE MARIA »

- décor : Christ de Pitié (Ecce Homo) ; Vierge à l'Enfant ; Saint-Michel (3 Saints personnages dans médailles rectangulaires) ; 2 croix tréflées avec sorte de quadrillage ; 2 médaillons ovales à décor central usé ; petite frise de feuillages ; fleurettes
- diamètre 0,70 m. – hauteur 0,63 m. – poids 215 kg (environ) – note Sol
- classée M. H. le 7 / 10 / 1981
- inscriptions en caractères gothiques
- MARCELLE au lieu de MARCEL
- date incomplète : il manque « M C C C », à l'origine la date était prévue pour être « M C C C C X X V I I I I » = 1529 la fin de la date « C C X X V I I I I » est présente sur le bronze
- à la 1^{ère} ligne, texte absent sur plus de 0,20 m. ; c'est sans doute en 1529, lors du démoulage, qu'une partie du texte a disparu, ainsi qu'une portion de la date et du décor, créant un petit désordre, compliquant lecture et datation
- traduction 1^{ère} ligne « - SAINT-MARCEL PRIEZ POUR NOUS - DIEU NOUS TE LOUONS - SALUT MARIE (15)29 » (même traduction pour mots de la 2^{ème} ligne)
- l'étude de Louis HONORE de 1924 « les fondeurs de cloches en Basse-Provence du XV^e au XVIII^e s. », confirme la fonte de la cloche en 1529 : « *Antoine RICHIEUD, demeurant à VARAGES, a fondu en 1529, la cloche de l'horloge de BARJOLS « ayant le ton, sive lo ton », moyennant 3 florins 4 gros par quintal (40 kg), la ville ayant fourni le métal* » (Cf : Archives Départementales du Var, notaires et tabellions E 922, folio 239, acte du 21 janvier 1529, notaire Pons LOCHON à BARJOLS)
- 2 anses uniquement
- cette cloche compte parmi les 29 du XVI^e s. connues et conservées dans le Var
- unique cloche connue du fondeur RICHIEUD dans le Var
- accès à la corde, avec acrobaties, pour relever minutieusement texte et décor

Inventaires / relevés des cloches de l'église Louis JANVIER / Serge PORRE, 12 / 11 / 1979 et 10 / 3 / 1980 ; relevés de la cloche du campanile (accès à la corde) Serge PORRE, 12 / 11 / 1979 et 10 / 3 / 1980 ; autre visite Serge PORRE, 19 / 5 / 1982 ; contrôle des 4 cloches (textes, décors et diamètres), Serge PORRE, samedi 7 / 1 / 2012 (en présence de MM. Benjamin DEMIRDJIAN, Adjoint au Maire de BARJOLS, délégué au Patrimoine et aux Traditions ; Max FABRE, ancien Président des Amis de Saint-Marcel de BARJOLS ; Jean-Paul RAPHAEL, ancien Président / Fondateur des Amis des Saints-Gervais et Protais de PONTEVES (village situé à 3 km de BARJOLS); Cf: « le cahier N° 1 », « BARJOLS, SON HISTOIRE, SES PARTICULARITES », par Paul VAILLANT 1983, document ne citant pas toutes les cloches et relevés incomplets ; les diverses cloches ont toutes été visitées et étudiées minutieusement par l'équipe JANVIER / PORRE, ou Serge PORRE seul. Benjamin DEMIRDJIAN a aimablement communiqué les copies des Délibérations communales des 16 / 11 / 1827 et 5 / 05 / 1828 et a relu le rapport avant l'impression définitive ; vérification, relevés complets texte et décor cloche 1529 du campanile, Serge PORRE, qui dictait à M. Maurice BERGES (ancien correspondant de Var-Matin) et en présence de Max FABRE (absence de Benjamin DEMIRDJIAN retenu par des obligations), samedi 30 / 6 / 2012 (escalade à la corde) ; nouvelle visite cloche 1529 du campanile, relevés très minutieux texte et décor (conditions mal aisées), Serge PORRE, samedi 21 / 7 / 2012, présence de M. BERGES, au-dessous, qui sécurisait (comme la visite précédente), le recenseur avec une corde (Benjamin DEMIRDJIAN, prévenu tardivement, n'a pu se rendre libre ; Mme Christiane L'ALLINEC a été très accueillante pour l'ouverture du clocher lors des deux dernières visites.

Campanile sur la tour du « centre ELIAS » (autrefois Salle d'Asile, ensuite Ecole Maternelle, attendant à l'ancien Hôpital)

cloche de 1852 d'Eugène et Emile BAUDOUIN frères fondeurs à MARSEILLE

texte :

« ANNEE 1852

EUGENE TE EMILE BAUDOUIN FRERES FONDEURS A MARSEILLE »

- décor : croix posée sur un cœur, lui-même posé sur une boule avec « C J S » ; guirlande de feuilles (proches de la tore de laurier) et pompons ; une vingtaine de filets tout le tour ; 6 anses à visages humains
- diamètre 0,63 m. – poids 150 kg (environ) – note Ré dièse
- orthographe relevée sur la cloche : TE au lieu de ET (EUGENE ET EMILE BAUDOUIN)

Inventaire / relevés, Serge PORRE, samedi 7 / 1 / 2012

Centre « ELIAS » (Salle d'Asile construite en 1850-1851, à côté de l'Hospice, elle a fonctionné jusqu'à la rentrée scolaire de Pâques 1974)

cloche fixée sur une ferrure à droite de la porte d'entrée (servant autrefois à appeler les élèves)

fin du XIX ème s. / début du XXè s.

sans inscription – sans date – sans décor

- cette cloche est visible sur des cartes postales éditées vers 1910
- diamètre 0,25 m. – poids 12 kg (environ) – note Sol dièse
- M. Benjamin DEMIRDJIAN a numérisé des cartes postales confiées par M. Jean-Pierre BOURRISSON, ces documents ayant permis d'apporter une datation

Inventaire / relevés, Serge PORRE, samedi 7 / 1 / 2012

Ancien Hôpital

cloche de la chapelle de l'ancien hôpital de BARJOLS (placée au clocheton de la chapelle Notre-Dame de Bellevue de la commune voisine de TAVERNES)

texte :

« IAPPARTIENS A L'HOPITAL DE BARIOLS BAYER FONDEUR + A MARSEILLE 1779 »

- décor : croix ornée sur socle à 2 gradins ; Vierge
- diamètre 0,475 m. – hauteur 0,53 m. – poids 68 kg (environ) – note Ré grave
- classée M. H. le 7 / 10 / 1981
- orthographe relevée sur la cloche « IAPPARTIENS » et « BARIOLS » (*le I et le J ayant une fonction commune*)

Cette cloche a été « offerte » par M. le Chanoine Antonin BARBERIS Curé de BARJOLS, vers les années 1975, à la commune de TAVERNES et installée au clocheton de la chapelle Notre-Dame de Bellevue à TAVERNES.

Ce « don » n'a pas été ébruité, cet objet n'appartenant pas au Prêtre.

M. Max FABRE, de vieille souche barjolaise tente depuis des années de récupérer ce Patrimoine et souhaite son retour à BARJOLS, en vain.

Cf : « CLOCHES ANTERIEURES A 1792-1793 DANS LE VAR », bulletin des AMIS DU VIEUX TOULON, N° 102, année 1980, par Louis JANVIER.